



Nuits théâtrales au Palais de Béhague

Le Laboratoire

Deux spectacles dans la Salle Byzantine
Une exposition dans le Palais de Béhague
Des conférences dans le Salon d'Or

Du 21 au 27 novembre 2011

Palais de Béhague : 123 rue Saint-Dominique, 75007 Paris

Réservations : 01 47 05 15 31, resa@institut-roumain.org

Tarif des spectacles : 10 € et 7 € (étudiants et adhérents à l'A.I.C.R.P)

www.institut-roumain.org

AGENDA

21 – 27.11 Exposition George Löwendal (1897-1964). Un aristocrate sous les feux de la rampe

21.11

18h30 - Conférence « **Pourquoi va-t-on encore au théâtre?** », George Banu, auteur, critique et professeur des universités

24.11

19h00 - Conférences

« **Le rôle - la partition concrète du comédien entre pensée et action** », Gelu Colceag, Recteur de l'Université Nationale d'Art Théâtral et Cinématographique. Docteur en histoire du théâtre. Professeur des universités. Réalisateur pour la télévision, metteur en scène et comédien

« **Le théâtre anarchique - une alternative dans la pédagogie de l'écriture théâtrale et dans la création en équipe** », Nicolae Manda, Doyen de la Faculté de Théâtre de l'U.N.A.T.C. Professeur des universités.

20h30 - Les Malheureux, d'après Füst Milán ;
Mise en scène: Kovács Zsuzsánna

25.11

18h30

« **Appia précurseur : entre réalité et vision scénique (autour de sa première mise en scène de 1903, à Paris)** » Jean Francois Dusigne professeur à l'Université Paris 8, co-directeur artistique de l'ARTA

« **L'espace du drame comme espace de l'expérience créatrice** », Anatoli Vassiliev metteur en scène et pédagogue russe, directeur du théâtre « Ecole d'Art Dramatique » de Moscou.

20h30 - Les Malheureux, d'après Füst Milán ;
Mise en scène: Kovács Zsuzsánna

26.11

20h00 - Les Malheureux, d'après Füst Milán ;
Mise en scène: Kovács Zsuzsánna

27.11

19h00 - My Isadora, création et mise en scène de Victoria Raileanu



Les Malheureux

D'après la pièce de Füst Milán

Traduit du hongrois par Sophie Kepes publié aux éditions Théâtrales.

Les 24 et 25 novembre à 20h30

Le 26 novembre à 20h

Pièce en roumain surtitrée en français – sur titrages
Sophie Kepes

Mise en scène Kovács Zsuzsánna

Scénographie Cristian Stănoiu

Lumière et son Daniel Klinger

Avec Tania Filip; Ioan Cortea ; Sabrina Iașchevici ; Ioana Marcoiu ; Stefana Manta ; Corneliu Ulici ; Silviu Debu ; Sânziana Tarța ; Ioana Ancea

Un travail des étudiants en Master II – sections : Mise en scène de théâtre/Scénographie/Design son et lumière (Université Nationale d'Art Théâtral et Cinématographique « I.L. Caragiale » – U.N.A.T.C., Bucarest)

Une production U.N.A.T.C.

Coordination : Professeur des universités agrégé Victor Ioan Frunză

Le spectacle "Les Malheureux", d'après la pièce de Füst Milán, présente un monde empêtré dans la marge de la société. Ses personnages sont tous, sans exception, *malheureux*. Mais leur malheur n'étant pas le résultat de déterminants sociaux, de croyances et de préjugés, de principes ou d'obsessions, il devient inutile d'analyser *pourquoi* et *comment* ils en sont arrivés là.

Húber Vilmos, le typographe aux deux maitresses, qui n'est touché ni par la mort de son enfant, ni par la naissance d'un deuxième... est malheureux. Róza, la femme trompée utilisée et condamnée au deuil est malheureuse. Sirma le boucher, riche mais incapable de trouver une femme; la veuve Húber avec sa maladie d'oreilles simulée; sa fille, la prostituée, ou Vilma, qui mise sur sa place de deuxième favorite au sein d'un harem grotesque, même Dr. Beck au sommet de sa carrière, ou encore la Paysanne qui élève, pour pouvoir vivre, les enfants abandonnés de la ville... Ils sont tous malheureux. Car le malheur n'est pas une conséquence, il est *une manière d'être*. Le malheur *est*, tout simplement. Se montre aux yeux du spectateur un monde qui fonctionne selon des règles qui n'appartiennent qu'à lui. De cette voie sans issue, bordée par des disputes interminables et un conflit perpétuel, qui est la relation homme-femme, les personnages prennent des décisions qui ont pouvoir de vie et de mort. De manipulation en rapport de force, de mensonge en agression, les désirs les plus cachés des personnages finissent par se décanter et prendre réalité. De rêve transformé en cauchemar, à réalité transformée en cauchemar...c'est un véritable rituel d'autodestruction qui se déploie sous les yeux du spectateur.



My Isadora

De Victoria Raileanu

Théâtre non-verbal

Le 27 novembre à 19h

Mise en scène : Victoria Raileanu

Scénographie : Velica Panduru

Avec : **Victoria Raileanu , Eugen Jebeleanu, Yann Verburgh, Ugo Leonard, Andrei Ostrovski**

« *Tout le monde peut danser. C'est là dedans, à l'intérieur de toi-même. Touche ton esprit, découvre-le, nourris-le, libère-le, et crée d'après ton propre rythme... Sort de toi-même et danse !* »¹ Isadora Duncan : sa danse, son amour, ses idées féministes sont l'inspiration de Victoria Raileanu dans la création de « My Isadora », un spectacle de théâtre non-verbal inspiré par l'autobiographie de la légendaire danseuse.

Victoria Raileanu voyage hors des sentiers battus en s'inspirant d'une histoire ancienne pour l'éclairer d'une lumière contemporaine. Le spectacle crée et expérimente de nouveaux langages dramatiques du corps pour la scène.

Une création dans le cadre du programme « Résidences artistiques » de l'Institut Culturel Roumain de Paris

Un partenariat avec la Compagnie



¹ Martin Sherman, *When She Danced*, Amber Lane Press, Oxford 1988



La chambre de Raskolnikov, *Crime et Châtiment*

EXPOSITION

Ouverte les soirs des conférences-entrée libre

George Löwendal (1897-1964)

Un aristocrate sous les feux de la rampe

Du 21 au 27 novembre 2011

George Löwendal (1897-1964)

Un aristocrate sous les feux de la rampe

Consacrée à l'œuvre scénographique de George Löwendal, cette exposition organisée par l'Institut Culturel Roumain invite à la (re)découverte d'un artiste visionnaire, et montre l'impact de son oeuvre non seulement sur son temps, mais aussi sur le temps présent, de ce début de troisième millénaire. Y seront exposées des esquisses originales de décors, des costumes, des masques, des témoignages photographiques des spectacles créés par Löwendal pour les scènes de Bucarest et Cernăuți, mais aussi des maquettes et des marionnettes reconstituées d'après les dessins de l'artiste, par des étudiants de la faculté de scénographie de Bucarest.

Le commissaire de l'exposition est Madame **Viorica Petrovici**, personnalité de la scénographie roumaine d'aujourd'hui, professeur au sein de la section de scénographie de l'Université Nationale d'Art Théâtral et Cinématographique "I. L. Caragiale" de Bucarest.

Peintre, graphiste, pédagogue et maître des premières générations d'artistes plasticiens de la Roumanie de l'après-guerre, George Löwendal (1897, Sankt-Petersburg – 1964, Bucarest) a également été un remarquable homme de théâtre. Né dans une famille russo-danoise avec des origines aristocratiques, formé dans la Russie des avantgardes artistiques, il s'affirme comme peintre décorateur dans le Bucarest des années 20 alors qu'il travaille avec la célèbre Compagnie de Vilna. De 1926 à 1935, scénographe permanent du Théâtre National de Cernăuți, il contribue au prestige de cette institution (les décors et costumes créés pour *Crime et châtiment* d'après Dostoïevski, *R.U.R.* de Karel Čapek, *L'Avare* de Molière feront date dans l'histoire de ce théâtre). En 1928, il crée, dans la cosmopolite ville de Cernăuți, le premier théâtre professionnel de marionnettes de Roumanie. A l'écoute des grandes mutations que connaît la scène au début du XX^{ème} siècle (futurisme, constructivisme, expressionisme), il a soutenu, par l'ensemble de ses activités, le mouvement de la *théâtralisation du théâtre*. Il a été le proche collaborateur des premiers metteurs en scène roumains (au sens moderne du concept de *mise en scène*) et il a provoqué l'enthousiasme et l'admiration des plus exigeants critiques et artistes de son temps.